

Les malheurs de Thésée

Par Monique Benard – 06/11/2020

La confidente C enone entraîna l'infortune
De Phèdre et d'Hippolyte en passe d'être amants.

Thésée en rébellion, s'en remis   Neptune
Afin qu'il appliquât de cruels châtiments.

De poison, de remord,   Phèdre vous mour tes
Laisant votre mari dans un gouffre d'horreur
Hippolyte périt avant que vous ne pâtes,
Consumm  cet amour, interdit, dévoreur.

C enone, la nourrice, opt t pour la noyade,
Neptune a frappé fort, Thésée en fut vengé.
Il s'en fut retrouver sous l'arbre la dryade,
Il n'était plus certain qu'il fusse soulagé.

La nymphe bienveillante  clair t sa nature :
Le courroux n'est point bon,   roi des athéniens
Neptune n'obéit qu'  votre signature
Ainsi qu'au nouveau code aux actes draconiens.

Un sentiment étrange annihil t Thésée
Que peut bien faire un roi, contre un  pre dégoût ?
Il vivait un enfer et dans sa chair bris e
Il plongeait son kopis et mourut tout debout !

Les *dryades* sont, dans la mythologie grecque, les nymphes (des divinités mineures) liées aux arbres .

Draconien : cette expression du XIXe siècle tire son origine de la Grèce antique, époque à laquelle le législateur Dracon rédigea un texte demeuré célèbre pour sa sévérité.

Le *kopis* était un glaive à lame courbe utilisé en Grèce antique.